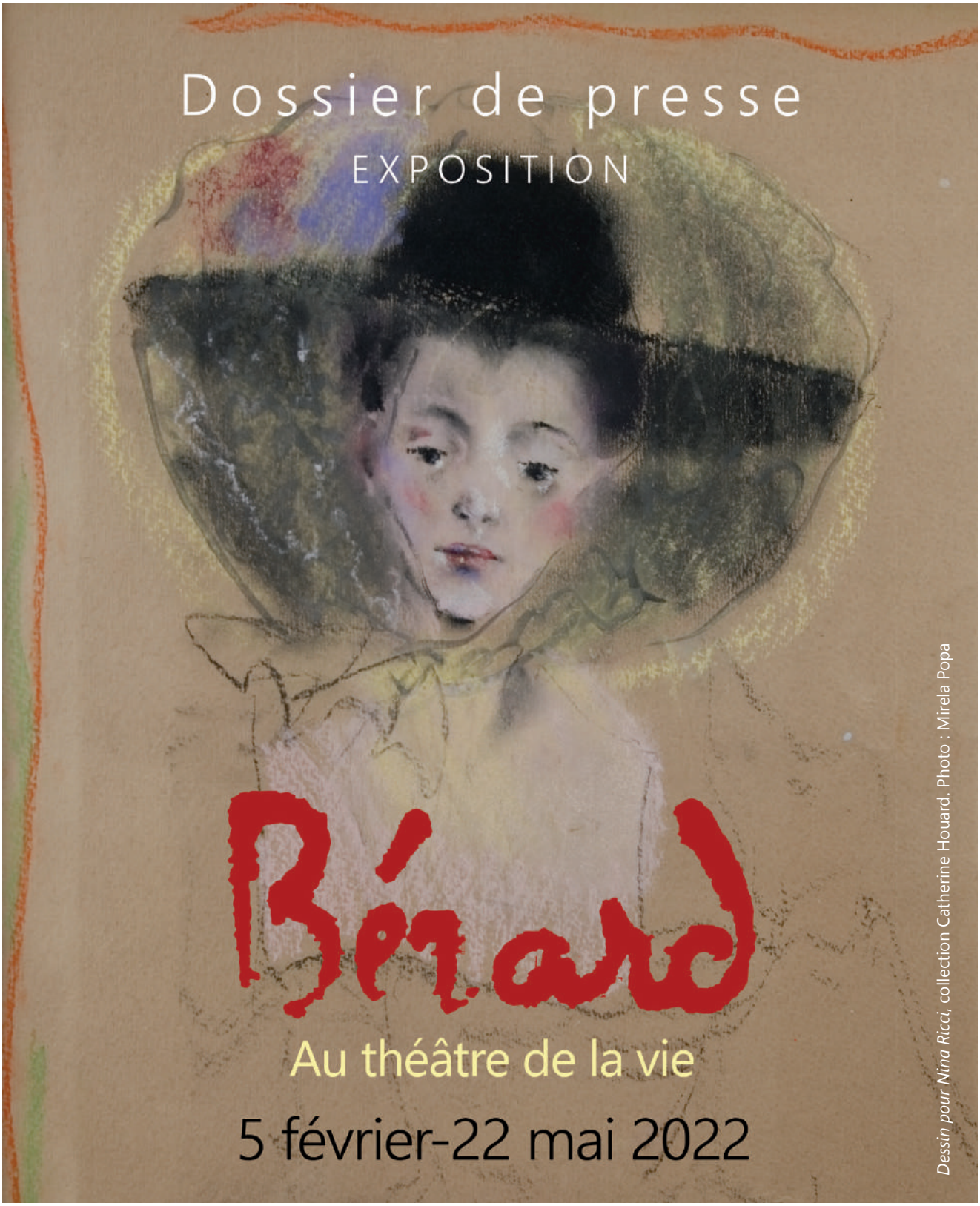

Relations avec la presse
Agence Observatoire / Margot Spanneut
68, rue Pernety / 75014 Paris
www.observatoire.fr
Tél + 33(0)1 43 54 87 71 / Mob + 33(0)7 82 04 83 75
margot@observatoire.fr

www.palaislumiere.fr

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

haute savoie le Département

ville Evian

PALAIS LUMIÈRE EVIAN

SOMMAIRE

Communiqué de presse

Parcours de l'exposition

Autour de l'exposition

Visuels presse

Le Palais Lumière

À Évian

Informations pratiques & Contacts presse

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Christian Bérard
au théâtre de la vie

du 5 février au 22 mai 2022
au Palais Lumière d'Évian

Du 5 février au 22 mai au Palais Lumière d'Évian, l'exposition *Christian Bérard - au théâtre de la vie* présentera les multiples facettes de cet artiste polyvalent, à la fois peintre, décorateur de théâtre, de danse et d'intérieur, dessinateur de mode et illustrateur.

Pour la première fois depuis quarante ans, une rétrospective rend justice à un artiste qui, après avoir été la coqueluche du Tout Paris, est tombé dans un relatif oubli.

Christian Bérard (1902-1949), peintre, décorateur et costumier de théâtre, dessinateur de mode, illustrateur, en un mot artiste polyvalent et surdoué, mène de pair vie de bohème et vie mondaine. L'oubli relatif dans lequel il tombe après son décès contraste singulièrement avec l'éclatant succès qu'il remporte de son vivant. « Bébé » Bérard – ainsi le surnomme-t-on – met son talent au service de Roland Petit et de Jean Cocteau comme de Jean-Louis Barrault et de Louis Jouvet, du magazine *Vogue* comme du *Harper's Bazaar*. Arbitre du goût, il conseille aussi bien Christian Dior qui fut son ami, Robert Piguet qu'Elsa Schiaparelli et se fait le scénographe du *Théâtre de la mode* (1945). Ses succès en matière d'illustration et de décoration (pour les Noailles, les Polignac) l'amènent à négliger quelque peu la peinture de chevalet à laquelle l'a préparé l'académie Ranson (sous la direction d'Édouard Vuillard et de Maurice Denis). Diverses expositions prometteuses l'associent au groupe « néo-humaniste » (appellation due au critique Waldemar-George) avec les frères Berman et Pavel Tchelitchew. Mais il ne tarde pas à prendre son indépendance. Ses toiles, tout particulièrement ses portraits, sont saluées par la critique. Dans *Vu* (juillet 1932), Jean Gallotti écrit à son propos : « On ne saurait imaginer un art plus profondément humain, et mieux fait pour nous rassurer sur les destinées de la peinture. » Et Paul Fierens dans *Formes* (mai 1932) : « L'œuvre de Christian Bérard nous instruit plus exactement que toute autre des vices et vertus, des craintes et des espérances d'une génération, d'une société, voire d'une élite. »

Commissariat scientifique : Jean Pierre Pastori, journaliste - écrivain, biographe de Christian Bérard

Commissariat général : William Saadé, conservateur en chef honoraire du patrimoine, conseiller artistique du Palais Lumière

Christian Bérard, peintre et décorateur français lors d'une répétition des Bonnes de Jean Genet, 1947, photographie, collection agence photo Roger-Viollet © Studio Lipnitzki Roger-Viollet

CHRISTIAN BERARD
au théâtre de la vie

Si Bérard est un peintre tourmenté qui parfois se cache et ne veut pas montrer les peintures en travail, c'est paradoxalement aussi un homme du monde, la coqueluche de Paris. Il se met en scène en clochard magnifique, fréquente les bals de la haute société dont il assure la décoration, et travaille pour la scène (théâtre et danse). Il se plaît aussi dans le rôle d'arbitre du goût (son apport à la mode). Sa vie est parfaitement théâtrale (elle est même assez dramatique entre ses crises d'angoisse, l'opium, sa mort subite).

L'exposition d'Évian présente le peintre aussi tourmenté que ses huiles. À contrario, elle le montre (photographies) comme figure du Tout-Paris, souvent en représentation. Happé par les séductions du monde: la mode, la décoration (accessoirement, l'illustration), la scène et l'écran.

Dans ses autoportraits, Christian Bérard (1902-1949) affiche un air sombre, inquiet ou mélancolique. Et c'est assurément une part de sa personnalité qu'il dépeint. Mais, sorti de son atelier, il s'égaye dans de cocasses improvisations avec ses amis Christian Dior, René Crevel ou Henri Sauguet, comme dans de mémorables bals costumés. À certains moments, il se cloître dans son appartement, n'existant plus pour personne. À d'autres, il court les cocktails et mène une vie mondaine. Dans un cas comme dans l'autre, vivant sur le fil du rasoir, entre tenue négligée et costume de soirée, Christian Bérard est en soi une figure théâtrale.

Ce sont les deux faces de l'artiste que l'exposition d'Évian entend présenter à travers un parcours qui mène du jeune peintre auquel est promis une brillante carrière, au décorateur de théâtre, à l'illustrateur de mode, coqueluche du Tout-Paris. Comme l'écrit son illustre alter ego anglais Cecil Beaton : « Bien souvent, au cours de sa vie ardente et surmenée, on a entendu Bérard annoncer qu'il allait abandonner la décoration théâtrale et renoncer à toute activité frivole pour se consacrer entièrement à sa peinture. Mais les toxines mortelles de la mode avaient fait leurs ravages et quelque offre irrésistible le renvoyait bientôt sous les feux de la rampe. Alors il se remettait à illustrer des livres, à dessiner des étoffes pour des robes, des mouchoirs, des écharpes (…) Tout ce travail et même le plus futile était touché par une lueur de son génie. »

Au Palais Lumière d'Évian, le peintre fera écho au scénographe, emporté au terme d'une répétition au théâtre Marigny ; de l'illustrateur au décorateur ; de l'artiste débridé à l'homme du monde et à l'arbitre du goût.

Ses principales expositions

Dans les années vingt et trente, Bérard expose dans les galeries parisiennes Pierre, Druet, Bonjean et Vignon ; puis dans les années quarante à la galerie Heyrène, ainsi que chez Julien Levy, à New York. En 1950, le musée national d'Art moderne, à Paris, lui consacre une rétrospective. Une large partie de cette exposition est présentée ensuite à Londres sous l'égide du Arts Council of Great Britain ; à Boston, à l'Institute of Contemporary Art ; à San Francisco, au Palace of the Legion of Honour ; au Santa Barbara Museum of Arts ; au Colorado Springs Fine Art Center et à la Contemporary Arts Association de Houston.
Jusque dans les années 70, la galerie Lucie Weill, à Paris, l'expose quasi annuellement. Mais c'est le musée Cantini, à Marseille, qui, en 1973 met le mieux en valeur son œuvre, suivi en 2002 à l'occasion du centenaire de sa naissance par le musée d'Art moderne de Troyes en 2011, par le musée Richard Anacréon de Granville, et en 2013 par la Maison Jean Cocteau à Milly-la-Forêt. Sans oublier les galeries parisiennes du Passage (1993), Arthème (2010) et Le Dieu bleu (2012) qui publient des catalogues.

Autoportrait, 1932, huile sur toile, 74 x 58 cm. Photo Jean Hugo. Fonds Jean Hugo.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

I. Christian Bérard peintre

Bérard se destinait exclusivement à la peinture. Ce sont les circonstances de la vie et les contraintes financières qui l'ont amené à disperser son talent. Il expose dès l'âge de 24 ans. Mais c'est au tournant des années trente que sa réputation de peintre s'impose. La galerie Jacques Bonjean le présente au côté de Braque, Chirico, Dufy, Laurencin, Léger, Max Jacob, Picasso… À la même période, Pierre Colle l'expose avec Dali, Lurçat… ***« C'est comme portraitiste qu'il fait preuve des dons les plus précieux, peut-on lire dans Vu (…) M. Christian Bérard nous rend un art uniquement préoccupé de la vie, du sentiment, et on peut même dire de l'âme. Il y a longtemps que nous en étions privés. Ses figures ont une intensité de vérité qui captive et obsède. »***
Plus sensible à la figure humaine qu'aux natures mortes ou aux paysages, il n'en situe pas moins des personnages sur des bords de mer, telles les calanques de Marseille où il séjourne régulièrement.
Les œuvres exposées proviennent d'institutions publiques telles le Nouveau musée national de Monaco, le Centre Pompidou, la Bibliothèque nationale de France, le Centre national du costume de scène, la Comédie-Française, le Palais Galliera, le musée Yves Saint Laurent, le musée de Grenoble, le musée Cantini à Marseille, ainsi que de nombreuses collections privées.

II. Bérard et le théâtre

À compter de 1930, Bérard prête son concours à divers metteurs en scène, à commencer par Jean Cocteau. Pour celui-ci, il imagine décors et costumes pour les créations de :

- *La Voix humaine* (1930)
- *La Machine infernale* (1934)
- *Les Monstres sacrés* (1940)
- *Renaud et Armide* (1943)
- *L'Aigle à deux têtes* (1945)

Mais c'est sa collaboration avec Louis Jouvet qui sera la plus marquante.

- *L'Ecole des femmes,* Molière (1936)
- *L'Illusion comique,* Corneille (1937)
- *Le Corsaire*, Achard (1938)
- *La Folle de Chaillot*, Giraudoux (1945)
- *Les Bonnes*, Genet (1947)
- *Dom Juan*, Molière (1947)
- *Les Fourberies de Scapin*, Molière (1949)

À propos de *L'Ecole des femmes*, le chroniqueur de *Vogue* écrit : ***« Dès le lever du rideau, l'enchantement commence à la première vision du décor conçu par Christian Bérard avec cette fantaisie subtile et ce sens harmonieux des couleurs et des formes caractéristiques de son art. »***
Encore à Oran, le jeune Yves Saint Laurent est ébloui par les productions de Jouvet en tournée. En 1954, le directeur de *Vogue* Paris auquel il a soumis des dessins lui écrit : ***« Je vois que vous êtes toujours influencé par Bérard (…) Vous ne pouviez choisir un meilleur maître. »***
On n'omettra cependant pas les collaborations ponctuelles avec Pierre Fresnay, *Margot* (1935), de Bourdet ; Pierre Dux pour *Cyrano de Bergerac* (1938) de Rostand ou Douking pour *Sodome et Gomorrhe* (1943), de Giraudoux. Une place sera également faite à l'apport de Bérard au cinéma : *La Belle et la bête* (Cocteau, 1945), *L'Amore* (Rosselini, 1947) et *L'Aigle à deux têtes* (Cocteau, 1947).

L'Ecole des Femmes, Molière, 1936, gouache et encre sur papier, 32 x 50 cm, © Musée Yves Saint Laurent Paris

III. Bérard et le ballet

En dépit d'une collaboration envisagée et avortée avec Diaghilev pour les Ballets Russes en 1926, Bérard est régulièrement mis à contribution dès 1930 par différents chorégraphes.

- *La Nuit,* Lifar (1930)
- *Cotillon*, Balanchine (1932)
- *Mozartiana,* Balanchine (1933)
- *La Symphonie fantastique*, Massine (1936)
- *La Septième symphonie*, Massine (1938)
- *Les Forains*, Roland Petit (1945)
- *La Rencontre*, Lichine (1948)
- *La Symphonie de l'horloge,* Massine (1948)

IV. Bérard et la mode

C'est Daisy Fellowes, fille du duc Decazes et épouse du banquier Reginald Fellowes, qui présente Bérard à Carmen Snow, la figure de proue du *Harper's Bazaar*, à New York. Les premiers croquis de mode paraissent dans l'édition d'avril 1934. Il passe à *Vogue* en janvier 1935, mais reste très lié à Carmen Snow à laquelle il prête sa collaboration en sous-main. Comme en témoigne Bettina Ballard, la correspondante parisienne du *Vogue* américain, ***« il aidait autant Harper's Bazaar que nous qui pourtant le payions » !*** Les couturiers eux-mêmes font appel à lui pour leur publicité, qu'il s'agisse de Dior, de Chanel ou de Schiaparelli. Il est, d'ailleurs, l'un des plus ardents propagandistes du « New look ».

V. Christian Bérard et la décoration

Sollicité pour décorer des appartements, Bérard développe une riche collaboration avec Jean-Michel Frank. Cet architecte d'intérieur pour qui « less is more » a une importante clientèle, du couple Noailles à Marcel Rochas, voire à François Mauriac. Dans un article du magazine *Art et décoration*, Waldemar George note que ***« Bérard apporte dans l'atelier de Frank son prestigieux génie de coloriste, son sens de l'arrangement, son goût efféminé, son romantisme morbide et sa perversité. »***
En 1939, Frank et Bérard inaugurent l'Institut Guerlain sur les Champs-Elysées.

De gauche à droite :

- *Mannequin portant une robe Schiaparelli*, dessin de Christian Bérard pour la silhouette dite «cigarette», collection automne hiver 1940, gouache graphite et encre sur papier, 36,5 x 26 cm, collection Maison Schiaparelli, © Mirela Popa
- Dessin pour Nina Ricci, pastel et aquarelle sur papier, 48 x 36 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa
- *Mannequin portant une robe Schiaparelli*, dessin de Christian Bérard pour la silhouette dite «cigarette», collection automne hiver 1940, gouache graphite et encre sur papier, 36,5 x 26 cm, collection Maison Schiaparelli, © Mirela Popa

VI. Christian Bérard et l'illustration

Il s'agit là principalement de son apport à la bibliophilie. En 1926 déjà, Bérard accède à la demande de René Crevel et lui offre son portrait comme frontispice au roman *Babylone*. L'année suivante, il réalise la couverture d'*Opéra*, de Jean Cocteau. Jean Giraudoux, Jean Galtier-Boissière, Edouard Bourdet, Julien Green, Colette, Elsa Triolet, André Gide, Joseph Kessel, notamment, le sollicitent à leur tour. Par ailleurs, Christian Bérard rehausse de ses dessins partitions (*La Nuit et Les Forains*, de Sauguet), programmes de spectacle (*Le Piège de la méduse*, de Satie) et même menus de restaurants (notamment celui du Berkeley où il a ses habitudes).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Tous les jours :

Visites commentées de l'exposition en compagnie d'une médiatrice culturelle
Palais Lumière, 14h30
Les samedis et dimanches 14h30 et 16h
4 € /personne en plus du billet d'entrée.

Le petit Jeu du Palais Lumière
(6-12 ans)
Une manière ludique de visiter l'exposition.
Gratuit

Tous les mercredis :

Parcours découverte
(- de 12 ans accompagnés de leurs parents)
Visite de l'exposition en compagnie de la mascotte de l'exposition appelée Barberousse.
Palais Lumière, 16h (45mn)
Gratuit pour les enfants / 6 € adultes.

Les visites sont organisées dans le respect des règles sanitaires et de distanciation. Les ateliers pédagogiques et les stages organisés garantissent l'usage d'un matériel personnalisé et nettoyé après chaque usage.

En partenariat avec la Cinémathèque suisse
Projection d'*Orphée* (1950) de Jean Cocteau en hommage à Christian Bérard
En présence de Jean-Pierre Pastori, commissaire scientifique de l'exposition.
Mercredi 9 févr. à 20h30, au Casino de Montbenon
Tarifs: Prix plein: CHF 10.-
Prix réduit: CHF 8.-
Moins de 12 ans : CHF 5.-

Cinémathèque suisse
Casino de Montbenon
CH-1002 Lausanne
Tél +41 58 800 02 00
info@cinematheque.ch
https://www.cinematheque.ch

Concert de l'Orchestre philarmonique de Monte-Carlo
Kazuki Yamada, Direction
Martin Helmchen, piano
Debussy *Prélude à l'après-midi d'un faune*
Schumann Concerto pour piano
Berlioz Symphonie fantastique

Samedi 14 mai 2022 à 20h
Grange au lac
www.lagrangeaulac.com
Informations et réservations :+33 (0)4 50 26 94 48
Contact :lagrangeaulac@evianresort.com

Evian Resort – La Grange au Lac
37 avenue des Mélèzes 74500 Neuvecelle

CONFERENCE (Tout public) Dimanche 13 mars à 17h

« Christian Bérard » par Jean-Pierre Pastori, commissaire de l'exposition et auteur du livre *Christian Bérard – clochard magnifique*, Séguier, 2018
Auditorium Palais Lumière, 19h
Gratuit (offert grâce au mécénat des Amis du Palais Lumière).

Ateliers :

Samedi 12 mars
« Papier, tissu : costumes ! » (atelier famille, enfant dès 3 ans)
Sur une silhouette en papier, les enfants collent, dessinent, assemblent et créent un costume.
Palais Lumière, 10h-12h
Atelier précédé d'une courte visite de l'expo (30 mn)
5€/enfant et 8€/adulte
Sur réservation (nombre de places limité).

Samedi 26 mars
« Les feux de la rampe » (pour les 6/12 ans)
Création d'une scène de théâtre en miniature, ainsi que le décor et les costumes. Travail en petits groupes.
Palais Lumière, 10h-12h
Atelier précédé d'une courte visite de l'expo (30 mn)
5€/enfant
Sur réservation (nombre de places limité).

Samedi 7 mai
« Le rideau s'ouvre » (atelier famille, enfant dès 3 ans)
Scènes de théâtre grandeur nature avec création de décors, de costumes, jeux d'acteurs. Utilisation de tablettes pour filmer les scènes par petits groupes.
Palais Lumière, 10h-12h
Atelier précédé d'une courte visite de l'expo (30 mn)
5€/enfant
Sur réservation (nombre de places limité).

STAGES VACANCES :

Le 14 et 15 février (12-18 ans), le 17-18 février (6-11 ans)
« Entrez dans la danse ! »
Stage de danse de deux jours avec la CIE SOROD, en lien avec les 400 ans de la naissance de Molière. Travail sur le mouvement du tissu en résonnance avec le mouvement du corps et en s'inspirant des costumes de Christian Bérard, sur une musique de Lully.
Palais Lumière
Deux demi-journées de 3h/jour, 14h-17h, comprenant la visite de l'exposition
10€/enfant
Sur réservation (nombre de places limité).

Du 22 au 25 février
« Entrée des artistes »
Stage de quatre jours avec la Compagnie de la Rastaquouère, en lien avec les 400 ans de la naissance de Molière. Autour de la pièce l'Ecole des Femmes de Molière, projection des décors de Christian Bérard, jeux d'acteurs et mini représentation finale.
Palais Lumière
Quatre demi-journées de 3h/jour, 14h-17h, comprenant la visite de l'exposition
20€/enfant (5€/jour)
Sur réservation (nombre de places limité).

Jeudi 28 et vendredi 29 avril
« Venez comme vous êtes – Dessin de mode » (pour les 6/12 ans)
Création de dessins de mode et réalisation finale en 3D.
Palais Lumière
Deux demi-journées de 3h/jour, 14h-17h, comprenant la visite de l'exposition
10€/enfant
Sur réservation (nombre de places limité).

STAGES VACANCES :

Sur rendez-vous
Atelier « Papier, tissu : costumes ! »
Scrapbooking d'un costume. Sur une silhouette, les participants collent, dessinent, assemblent et créent un costume.
55€ par groupe
Accompagnateurs gratuits. 2h avec une courte visite de l'exposition
Cet atelier peut être proposé à des groupes séniors (EHPAD, CCAS, autres ...)
Sur réservation au 04 50 83 10 19 / 04 50 83 15 90 / courrier @ville-evian.fr

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP :

Atelier « Papier, tissu : costumes ! » - Accessible aux personnes handicapées, moteurs, mentales, psychiques.
Sur une silhouette, les participants collent, dessinent, assemblent et créent un costume.
Durée 2h (dont 30 mn visite de l'exposition), 55 €/groupe.
Sur réservation au 04 50 83 10 19 / 04 50 83 15 90 / courrier @ville-evian.fr

Jeudi 17 mars et jeudi 7 avril
Atelier « Entrée des artistes » avec la Compagnie de la Rastaquouère - Accessible aux handicapés moteurs, mentaux, psychiques.
Après une courte visite de l'exposition, après-midi de jeux théâtraux avec un animateur qui s'adaptera à chaque handicap.
5€/personne + 55€ pour la visite
Accompagnateurs gratuits. 14h à 16h30
Sur réservation.

Samedi 9 avril (date à confirmer)
Visite commentée en langue des signes (LSF)
A 14h30, heure traditionnelle de la visite commentée, nous proposons une visite inclusive en langue des signes avec un médiateur.
4 € /personne en plus du billet d'entrée.

Visite adaptée aux personnes déficientes visuelles.
55€ par groupe
Durée une heure
Sur réservation.

A l'accueil, un document de visite est disponible en gros caractères pour les personnes déficientes visuelles.

VISUELS PRESSE

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

1. *Appartement rue Casimir Delavigne*, non daté, gouache, 24 x 34,5 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

2. *Autoportrait,* 1932, huile sur toile, 74 x 58 cm. Photo Jean Hugo. Fonds Jean Hugo.

3. Couverture de livre, Meister des Ballets André Levinson signé et dédicacée, anc coll Pierre Le Tan, circa 1930, technique mixte, dessin sur couverture, 19,2, 25,4 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

4. *Cyrano de Bergerac,* Edmond Rostand, ancienne collection Boris Kochno, 1938, gouache, 35 x 25 cm, 51 x 41cm collection particulière, © Mirela Popa

5. *Juliette ou la clé des songes* d'après georges Neveu, projet de film de Marcel Carné, circa 1942, gouache, 23 x 19,5 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

6. Dessin pour Nina Ricci, pastel et aquarelle sur papier, 48 x 36 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

7. *Deux personnages avec nourrisson dans son berceau sur fond bleu*, 1938, encre et gouache sur carton, 47,5 x 58,5 cm, 63,5 x 74,5 cm, collection Eric et Léonore Philippe, © Mirela Popa

8. *Femme couchée sur fond de montagne*, non daté, HST, 150 x 200 cm, 156 x 206 cm, collection Eric et Léonore Philippe, © Mirela Popa

9. *La Bonne vie*, non datée, technique mixte, 27,7 x 14,5 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

10. *La Machine infernale*, Jean Cocteau, 1934, gouache, 62 x 49 cm, 84,8 x 65,5 cm, collection particulière, © Mirela Popa

11. *Le joueur de flûte*, non datée, panneau provenant de la salle à manger des Polignac, huile sur toile collée sur contreplaqué, 250 x 193 cm, collection particulière, © Mirela Popa

12. *Le Songe d'une nuit d'été*, Shakespeare, (Titania), technique mixte, 3! x 39 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

13. *Les Forains*, Henri Sauguet, La Belle endormie, anc coll Gilberte Cournand, projet d'affiche pour les Ballets des Champs-Elysées au théâtre des Champs-Elysés, aquarelle, gouache, 42 x 27,5 cm, collection particulière, «Autorisation Catherine Houard» © Mirela Popa

14. *Mannequin portant une robe Schiaparelli*, dessin de Christian Bérard pour la silhouette dite «cigarette», collection automne hiver 1940, gouache graphite et encre sur papier, 36,5 x 26 cm, collection Maison Schiaparelli, © Mirela Popa,

15. *Mannequin portant une robe Schiaparelli*, dessin de Christian Bérard pour la silhouette dite «cigarette», collection automne hiver 1940, gouache graphite et encre sur papier, 36,5 x 26 cm, collection Maison Schiaparelli, © Mirela Popa

D'autres visuels sont disponibles sur l'espace presse de l'agence :
https://web.tresorit.com/l/bvzZu#1Nmn2sTouGUPHwRuYP9FAw

LE PALAIS LUMIÈRE D'ÉVIAN

À l'été 2006, la ville d'Evian a ouvert les portes de son « Palais Lumière ». Fort de sa position, de la qualité de ses équipements et de la singularité de son architecture, ce fleuron retrouvé du patrimoine évianais est devenu le nouvel emblème de la station.

Le Palais Lumière est à l'origine un établissement thermal. Il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XX^{e} siècle. Situé face au lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié. En 1996, la Ville d'Evian est redevenue propriétaire du bâtiment et s'est préoccupée de sa préservation. Peu après, sa façade principale, son hall d'entrée, son vestibule et ses décors ont été inscrits à l'inventaire des Monuments historiques.

Une réflexion sur une destinée nouvelle et valorisante a été aussitôt lancée qui a abouti au projet de reconvertir l'édifice en centre culturel et de congrès. Le projet s'inscrit dans une perspective globale de redynamisation de l'économie touristique locale. Le nouvel équipement municipal est emblématique du renouveau de la ville. Autour du hall central, le bâtiment (4 200 m^2 de surfaces utiles) accueille : un centre de congrès de 2 200 m^2, pour l'accueil de congrès nationaux et internationaux, comprenant une salle de 382 places, 8 salles de séminaires et des espaces de détente ; un espace culturel de 700 m^2 de salles d'exposition sur deux niveaux, hautement équipées. Le hall principal était autrefois un lieu de mondanités qui faisait à la fois office de salle d'attente et de buvette. Eclairé par de beaux vitraux, il a été restauré à l'identique. Il abrite en particulier quatre statues allégoriques de sources signées du sculpteur Louis-Charles Beylard. Les parois latérales du porche d'entrée sont ornées de deux toiles marouflées *Nymphes à la Source* et *Nymphes au bord de l'eau*, attribuées à Jean D. Benderly, élève de Puvis de Chavannes. La façade principale alterne pierre blanche et faïence jaune paille. C'est un choix unique dans l'architecture thermale lémanique. Par ailleurs, l'édifice a retrouvé le dôme qui le coiffait à l'origine. Des recherches de représentations d'époque dans les archives municipales ont permis en effet, à François Châtillon, architecte en chef des monuments historiques, de redessiner avec exactitude la géométrie de la structure et ses décors.

Enfin, les architectes ont veillé à restituer les dispositifs architecturaux majeurs comme la boîte à lumière du dôme, les six verrières intérieures d'origine ont été maintenues et restaurées sur place. Grâce à la qualité de ces aménagements et au choix d'une programmation prestigieuse, la ville a réussi en peu de temps à faire de l'espace d'exposition un pôle de référence.

Historique des expositions depuis 2011

2012
- *Charlie Chaplin, images d'un mythe*
- *L'Art d'aimer, de la séduction à la volupté*

2013
- *Paul Eluard, Poésie, Amour et Liberté*
- *Légendes des mers, l'art de vivre à bord des paquebots*
- *L'Idéal Art nouveau,* collection majeure du musée départemental de l'Oise

2014
- *Joseph Vitta, passions de collection*
- *Chagall, impressions*

2015
- *Contes de fées, de la tradition à la modernité*
- *Jacques-Émile Blanche, peintre, écrivain, homme du monde*
- *Life's a Beach, Evian sous l'oeil de Martin Parr*

2016
- *Belles de jour, figures féminines* dans les collections du musée des Beaux-Arts de Nantes, 1860-1930
- *Albert Besnard (1849-1934), modernités Belle Époque*
- *De la caricature à l'affiche* (1850-1918)

2017
- *Raoul Dufy, le bonheur de vivre*
- *Paul Delvaux, maître du rêve*
- *Le Chic français, images de femmes*

2018
- *Jules Adler, peindre sous la Troisième République*
- *Picasso, l'atelier du Minotaure*
- *Légendes des pays du Nord*

2019
- *Les derniers impressionnistes*

2020
- *Lumière ! Le cinéma inventé*

2021
- *La Montagne Fertile*
- *Alian le Foll - maître de l'imaginaire*

À ÉVIAN

Évian, forte de son passé thermal a su préserver toute la richesse de son patrimoine. La buvette Cachat, le Griffon de la Source Cachat témoignent de la vie de la station dans le passé et sont les lieux emblématiques d'Evian. Des lieux culturels d'exception : Villa Lumière, Palais Lumière, Maison Gribaldi, Funiculaire, Église Notre Dame de l'Assomption, Théâtre et Casino, Source et Buvette Cachat, Villa La Sapinière, Buvette Prouvé-Novarina, Hôtel Royal, Grange au Lac, Barque de Savoie, Jardins de l'eau du Pré Curieux et Jardin votif Anna de Noailles font d'Evian une ville culturelle reconnue.

L'Eglise Notre-Dame de l'Assomption

L'église paroissiale, édifiée dans la seconde moitié du XIIIe siècle, est représentative du gothique savoyard. Remaniée à la fin du XIVe ou au début du XVe siècle, elle est prolongée de deux travées et demie vers l'ouest avant 1930. De cette époque date sa façade de style romano-byzantin. Le clocher à tour carrée était surmonté d'une flèche et de quatre tourelles, abattues en 1794 et remplacées par un lanternon. A l'intérieur, on remarque les voutes à croisée d'ogives, des chapiteaux de molasse ouvragés et des culs de lampe figurant des angelots aux armes de la Savoie. Dans une chapelle latérale, le tableau en relief de la Vierge à l'enfant, daté de 1493, a appartenu à Louise de Savoie. Devant le maître-autel se trouve la dalle funéraire de Vespasien de Gribaldi, archevêque de Vienne. Les stalles néo-gothiques en noyer datent de la première moitié du XIXe siècle. La nef abrite un chemin de croix contemporain, œuvre du peintre évianais Pierre Christin, et la tribune un orgue à tuyaux de 43 jeux inauguré en 2014. La rénovation a été confiée au facteur d'orgue Pascal Quoirin, actuellement l'un des meilleurs facteurs français.

Le funiculaire

Ce funiculaire à traction électrique sans crémaillère est construit en plusieurs tronçons entre 1907 et 1913 par l'ingénieur lausannois Koller pour une filiale de la Société des eaux minérales. Il transporte la clientèle touristique depuis les quais (port, établissement thermal, casino) jusqu'aux grands hôtels (Splendide, Royal, Ermitage) en passant par la Buvette Cachat. On le nomme « le petit métro évianais » parce qu'il dessert six stations et qu'un carrelage en faïence biseauté habille les murs de ses gares. La ligne de 750 m, dont 140 en souterrain, est alors parcourue par deux voitures de cinq compartiments. Fermé en 1969, le funiculaire a repris son activité à l'été 2002 après six ans de restauration. Il appartient à la Ville d'Evian et est inscrit au titre des monuments historiques.

La Source Cachat

Cette source d'eau minérale est à l'origine de la notoriété internationale d'Evian. Elle porte le nom de Gabriel Cachat, propriétaire du jardin dans lequel elle coulait à la fin du XVIIIe siècle. Ses propriétés thérapeutiques ont

été découvertes par le comte Jean Charles de Laizer, un aristocrate auvergnat. Fuyant la Révolution française, il séjourne à Evian de juin 1790 à septembre 1792, loge chez Gabriel Cachat et boit chaque jour à la source. Il est rapidement guéri d'une gravelle* qui le faisait souffrir depuis plusieurs années. Analysée dès 1807, cette eau est préconisée en cure dans le traitement des maladies des reins et de la vessie et connaît un succès croissant comme eau de table à partir des années 1860. La source Cachat appartient à la Société anonyme des eaux minérales d'Evian.

La Buvette Cachat

C'est sur l'emplacement de l'église Sainte-Catherine de la Touvière, démolie à la fin du XVIII[e] siècle, qu'est construit en 1826 un établissement de bains utilisant l'eau de la source Cachat. Il est modifié à plusieurs reprises pour l'adapter au nombre croissant de curistes et à l'évolution des soins. En 1905, la Société des eaux minérales le remplace par cette buvette, haut-lieu des mondanités de la station. Conçue par l'architecte Albert Hébrard, c'est un chef d'œuvre de l'Art Nouveau tout en courbes et contre-courbes, dont l'entrée monumentale donne sur la rue Nationale. La charpente du grand hall, ajourée de vitraux à motifs floraux et couverte en tuiles vernissées, est inscrite au titre des monuments historiques. Elle abrite une gracieuse statue du sculpteur Charles Beylard,
« *Apothéose* de la source Cachat » dont une copie récente se trouve devant la source. La première phase de la restauration du bâtiment a débuté mi-novembre pour 16 mois. Elle prévoit la réhabilitation de la charpente et de la toiture et la restitution des décors disparus.
La Ville a conclu un partenariat avec la Fondation du patrimoine et lancé une opération de mécénat populaire.

La Maison Gribaldi

Lieu de conservation des archives historiques de la Ville et salle d'exposition temporaire, la Maison Gribaldi est l'un des derniers vestiges du vieil Evian. Construite à l'époque de la Renaissance, elle conserve des fenêtres à meneaux surmontées de linteaux en accolade, une galerie de bois remplacée à l'identique lors de la restauration-extension de 2013 et, à l'intérieur du bâtiment, un bel escalier à vis en pierre. Adossée aux remparts qui ceinturaient la cité, elle a sans doute appartenu à Vespasien de Gribaldi, ami de François de Sales et ancien archevêque de Vienne en Dauphiné, qui lui a laissé son nom. Il s'agissait peut-être d'une dépendance de son manoir, tout proche, situé à l'angle de la rue supérieure.

Les anciens thermes, actuel Palais Lumière

Inauguré en août 1902, l'institut hydrothérapique est alors considéré comme « un modèle du genre ». Ouvert du 15 mai au 15 octobre, il peut administrer 1 200 soins par jour : bains, douches, massages, traitements électriques et mécaniques. L'architecte Ernest Brunnarius a conçu un bâtiment de dimensions imposantes (68 m sur 25 m), surmonté d'un dôme de plus de 30 m sur base carrée. Le long de la façade partiellement habillée de faïence, les rampes mènent à une entrée monumentale encadrée de campaniles. Sous le porche, deux toiles de Jean Benderly illustrent le thème de l'eau. Inscrit au titre des monuments historiques le bâtiment a bénéficié d'une importante rénovation entre 2004 et 2006. Rebaptisé « Palais Lumière », il abrite désormais une médiathèque, des salles d'exposition et un centre de congrès.

La Villa Lumière (hôtel de ville)

Cette villa est acquise inachevée en 1896 par Antoine Lumière, peintre et photographe lyonnais, créateur des plaques photographiques instantanées qui ont fait sa fortune. Ses fils, Louis et Auguste, sont les inventeurs du cinéma. Antoine Lumière modifie les plans de la villa et l'aménage à son goût. Néo-classique à l'extérieur et éclectique à l'intérieur, elle dégage une impression d'opulence. La porte d'entrée monumentale en chêne est ornée de bas-reliefs de bronze représentant la peinture et la sculpture. Elle est encadrée par deux atlantes, répliques de Pierre Puget (XVII^{e} siècle), supportant un fronton orné d'un soleil, allusion au patronyme de la famille. La porte côté lac est surmontée d'une copie en bronze du *Penseur* de Michel-Ange. La villa Lumière, Monument historique, est l'Hôtel de Ville d'Evian depuis 1927.

Le Théâtre du casino

Evian est l'une des premières villes d'eaux françaises à s'être dotée d'un théâtre municipal, pour répondre au besoin de distraction de sa clientèle thermale. Edifié sur les plans de Jules Clerc, architecte français disciple de Charles Garnier installé à Vevey, le théâtre a été inauguré le 1er juillet 1885. D'une capacité d'environ 400 places, il est construit en matériaux artificiels imitant la pierre et intègre les dernières innovations techniques. On le décrit alors comme un « bijou architectural » qui n'a rien à envier aux salles parisiennes. D'aspect néo-classique (équilibre des proportions, pilastres cannelés), il possède de riches décors intérieurs où sculptures, mosaïques, émaux et dorures témoignent du goût de l'époque pour l'exubérance décorative. Il est inscrit au titre des monuments historiques.

Le casino

L'actuel casino est construit en 1912 par l'architecte Albert Hébrard à la place du château des barons de Blonay, détruit l'année précédente. Dernier descendant de la branche chablaisienne et maire d'Evian, Ennemond de Blonay (1838-1878) y avait installé un casino municipal avant de le léguer à la Ville. Une emprise sur le lac de 15 000 m^2 permet de créer un nouveau quai et des jardins. Le bâtiment en béton armé a la forme d'un grand hall central décoré d'après les cartons de Gustave Jaulmes, sur lequel ouvrent toutes les pièces annexes : salles de concert, de jeux et de lecture, ainsi qu'un restaurant. Il est couvert par une imposante coupole festonnée d'allure byzantine conférant au bâtiment une identité architecturale forte. L'Evian resort

© AAPP Philippe Prost

vient de lancer les travaux de réhabilitation pour une durée de deux ans. Les travaux vont permettre la restauration d'une majeure partie de l'établissement.

La Buvette Prouvé-Novarina

Destiné à remplacer la Buvette Cachat, devenue inadaptée, ce bâtiment est implanté par la Société des eaux minérales dans le parc de l'ancien Grand Hôtel d'Evian, détruit après la seconde guerre mondiale. De la collaboration entre l'architecte Maurice Novarina, originaire de Thonon, et l'ingénieur Jean Prouvé, nait en 1957 une grande halle vitrée dont l'ossature est constituée de 12 béquilles en acier et la toiture en pente inversée couverte d'aluminium. La conception intérieure respecte les codes du genre : buvette, espace de repos et salon de musique sont séparés par des murs-paravents en ardoises et mosaïques. Monument historique, la Buvette est complétée à l'est par un centre de crénothérapie (cure) ouvert en 1984. L'ensemble constitue les actuels thermes d'Evian.

La Villa La Sapinière

La construction de cette villa de plaisance est entamée par le baron Jonas Vitta en 1892 et achevée après son décès par son fils Joseph, grand collectionneur d'art. Il appartient à une famille de banquiers et négociants en soie d'origine piémontaise, installée à Lyon au milieu du XIX^{e} siècle. Mécène et ami des plus grands artistes de son temps tels Auguste Rodin, Jules Chéret, Albert Besnard, Félix Bracquemond ou Alexandre Charpentier, il leur confie la décoration de cette grande demeure d'inspiration palladienne avec campanile et terrasses, édifiée sur les plans de Jean-Camille Formigé. La qualité et le caractère novateur de la décoration intérieure, en partie Art nouveau (billard), en font un lieu d'exception, inscrit au titre des monuments historiques.

Le Jardin votif Anna de Noailles

Ce jardin a été créé en 1938 grâce à une souscription. Il est destiné à perpétuer le souvenir de la poétesse Anna de Noailles (1876-1933), auteur de plusieurs recueils de vers dont *Le Cœur innombrable* et *Les Eblouissements*. Amie de Colette, Paul Valéry, Marcel Proust, Maurice Barrès, Jean Cocteau, elle fut la première femme à accéder au grade de commandeur de la Légion d'honneur. Les plans du jardin et du monument votif ont été dressés par l'architecte Emilio Terry sur un terrain donné à la Ville d'Evian par Constantin de Brancovan, frère de la poétesse. Il faisait partie d'une vaste propriété familiale où Anna, enfant et adolescente, passa de nombreux étés dans la contemplation de la nature, source essentielle de son inspiration littéraire.

L'Hôtel Royal

Ce luxueux hôtel, aujourd'hui Palace, est construit pour une filiale de la Société des eaux minérales, sur les plans de l'architecte parisien Albert Hébrard et inauguré en 1909. Implanté à l'écart de la station, au cœur d'un parc de 19 hectares surplombant le Léman, il offre à sa clientèle de nombreuses activités dont le golf et le tennis. Un appartement d'honneur est aménagé dès l'origine en prévision d'un séjour du roi d'Angleterre Edouard VII, mort en mai 1910 sans avoir jamais visité Evian. Ses lignes claires mêlent l'Art Nouveau et l'Art Déco, et ses parties communes sont ornées de fresques de Gustave Jaulmes représentant les saisons. Depuis sa rénovation de grande ampleur en 2015, il abrite une collection de 1500 œuvres d'art moderne et contemporain.

© Evian resort

La Grange au lac

Salle de concert, véritable institution musicale, inaugurée en mai 1993 pour accueillir les Rencontres musicales d'Evian, la Grange au lac est intégrée à son environnement : au cœur du bois de mélèzes du domaine de l'Hôtel Ermitage surplombant l'Hôtel Royal. A mi-chemin entre grange savoyarde et datcha russe, elle est entièrement construite en bois, du cèdre rouge et du pin du Jura, un matériau que le temps patine lentement. Elle peut contenir 1 200 spectateurs et 200 musiciens, et possède des qualités acoustiques exceptionnelles. La conception de cette salle hors du commun, née de l'amitié entre le grand violoncelliste Mstislav Rostropovitch et Antoine Riboud, président directeur général de la Société Danone, a été confiée à l'architecte Patrick Bouchain et propose une programmation de haut niveau.

La Barque La Savoie

La Savoie, dont le port d'attache se trouve à Evian, est la réplique d'une barque de 35 m à voiles latines, construite en 1896 près de Genève pour une famille de bateliers de Meillerie, les Péray. Ces embarcations aux larges flancs et à faible tirant d'eau ont été utilisées jusqu'à la Seconde Guerre mondiale pour transporter divers matériaux, en particulier les pierres des carrières de Meillerie. L'art et la littérature ont célébré leur silhouette caractéristique, indissociable du paysage lémanique. La Savoie a été construite à Thonon entre 1997 et 2000, en utilisant des gabarits anciens et certains outils d'autrefois. Ce projet est né de la passion de bénévoles réunis au sein de l'association Mémoire du Léman. La Savoie vogue désormais chaque été sur le lac. C'est le plus grand bateau à voiles latines naviguant actuellement.

Les Jardins de l'eau du Pré Curieux

Situé en bord de lac, à l'entrée ouest d'Evian, le Pré Curieux comprend une charmante maison de style colonial datant de 1870 au pied de laquelle s'étend un parc boisé de 3,5 hectares, réhabilité par Laurent Dune architecte paysagiste (Lucinges). Ce site constitue un lieu unique de découverte des zones humides. Etang, torrent, marais, prairie humide, delta...Le site se visite de mai à octobre accompagné d'un guide. Les jardins de l'eau ont obtenu en 2005 le label « Jardin remarquable ».

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Lumière
quai Charles Albert-Besson - 74500 Evian
+33 4 50 83 15 90 - courrier@ville-evian.fr
www.palaislumiere.fr
Facebook.com/PalaisLumiereEvian

Horaires d'ouverture

Le Palais Lumière sera ouvert au public tous les jours de 10h à 18h (lundi et mardi 14h-18h)
Ouverture exceptionnelle le mardi matin pendant les vacances scolaires
Ouverture les jours fériés : 1er mai – 8 mai – Ascension – Pentecôte et lundi de Pentecôte – 14 juillet/ 15 août – 1e novembre – 11 novembre
Fermeture le 25 décembre (Noël) et le 1er Janvier (Jour de l'an)

Ouverture exceptionnelle

Ouverture exceptionnelle jusqu'à 22 h le soir de la nuit des musées et lors de soirées en lien avec des manifestations locales et nationales.

TARIFS ENTREES

Tous publics

Plein tarif : 8 €
Visites commentées pour les individuels tous les jours à 14h30 : 4 € en plus du ticket d'entrée
Visites thématiques : 4 € en plus du ticket d'entrée
Visite couplée avec l'exposition programmée à la maison Gribaldi : 1 € de réduction sur les entrées

Jeunes / familles

Gratuit pour les moins de 16 ans
« Parcours découverte pour les enfants » (6-12 ans) : tous les mercredis à 16h : gratuit / si accompagnés de leurs parents (adulte 6 €)
« Petit jeu pour enfants » (6-12 ans) : un livret pour visiter l'exposition de manière ludique, disponible à l'accueil : gratuit

Tarif réduit : 6 € (sur présentation de justificatifs)

Etudiants, demandeurs d'emploi, Personnes handicapées, Familles nombreuses,
Cartes loisirs comité d'entreprises Cartes loisirs comité d'entreprises ANCAV-LCE74, CNAS, CESAM, Evian Resort
MGEN programme avantage
Abonnés médiathèque et piscine municipales (carte abonnement)
Pass Région,
Carte GIA,
Office de Tourisme d'Evian « Pass visite ville »
Office de tourisme de Thonon « Pass léman France »
Visite de l'usine d'embouteillage de la Société des Eaux (S.A.E.M.E.),
Guide visites en Chablais « Pass découverte »
Hôtels et résidences de loisirs partenaires (flyer validé par l'hôtel, résidence ou camping)
Les membres de la « Société des Amis du Louvre » (carte)
Revue « le Petit Léonard » (carte abonnés)
CGN (sur présentation billet traversée)
Amis du Palais Lumière (carte d'adhésion)
Maison des Arts du Léman (carte abonnés)
Fondation Ripaille - domaine Château de Ripaille à Thonon (sur présentation billet d'entrée)
Villa du Châtelet (sur présentation billet d'entrée)
Evian-Resort : Concerts à la Grange au lac (billet concert)
Pass culture

Groupes

Tarif réduit : 6 € (groupes d'au moins 10 personnes)
Visites commentées sur réservation : 55€ par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée
Groupes de personnes porteuses de handicap accompagnés par une structure spécialisée : 5€/personne et gratuité pour les accompagnateurs

Scolaires/enseignants

Gratuit pour les groupes scolaires
Visites commentées sur réservation : 55€ par groupe de 10 à 30 élèves

Gratuités

Gratuit pour les membres d'UDOTSI, Léman sans frontière et les journalistes
Moins de 16 ans
Contremarque échangeable
Nuit des musées : gratuité de 18h à 22 h

Carte Quotient familial « Ville d'Evian »

50 % de réduction sur présentation de la carte de quotient familial « ville d'Evian » sur le prix des entrées plein tarif ou tarif réduit
-

Partenariat Fondation Pierre Gianadda à Martigny

30 % de réduction sur le prix d'entrée des expositions sur présentation du billet de la Fondation Pierre Gianadda à Martigny et réciproquement

Billetterie assurée à l'accueil des expositions, Billetterie en ligne, dans le réseau FNAC et dans les points de vente CGN et vente en ligne via vivaticket

Ressources pédagogiques en ligne sur www.ville-evian.fr

Catalogue de l'exposition en vente à la boutique du Palais Lumière : 39 €

Billetterie

- A l'accueil de l'exposition
- Sur ville-evian.tickeasy.com
- Dans les points de vente CGN (bateaux et guichets)

Accès

par train :
Gare SNCF d'Évian
Liaisons quotidiennes Paris-Lausanne, Genève, Bellegarde
TGV direct Paris-Evian les week-end
SNCF Informations-réservations :
Depuis la France : 3635
Depuis l'étranger : 08 92 35 35 35

par avion :
Aéroport International de Genève à 50 km
Informations sur les vols : (0041) 900 57 15 00
Bureau accueil France : (0041) 22 798 20 00

par bateau :
Lausanne / Evian tous les jours de l'année
Durée de la traversée : 35 mn
Compagnie Générale de Navigation
Téléphone : (0041) 848 811 848 / www.cgn.ch

CONTACT PRESSE

Agence Observatoire
20 rue du Pont Neuf
75001 Paris

www.observatoire.fr

Margot SPANNEUT
Attachée de presse
+33 7 66 47 35 36
margot@observatoire.fr